

# Ayako ROKKAKU,

## l'art pARTagé

Françoise Van Riel  
Ecole maternelle de Buhl

*Par hasard, j'ai découvert une artiste que la galerie Delaive à Amsterdam exposait avec d'autres œuvres de Sam Francis, Niki de Saint Phalle, Ayako ROKKAKU, artiste japonaise qui travaille à Tokyo et à Berlin.*

Dans le cadre de notre projet d'école « Le corps en mouvement pour apprendre », j'ai montré la vidéo sur le travail d'Ayako à ma classe de Moyens/Grands, pour enchaîner un atelier de peinture où chacun(e) allait dessiner un personnage (travail sur le schéma corporel).

Ce qui m'a semblé intéressant :

- Ayako est autodidacte, elle a commencé par peindre dans la rue en 2002, sur des supports que chacun(e) peut s'approprier, du carton (on en trouve partout).

- A chaque exposition, l'artiste propose une démonstration, elle peint en « live » et invite aussi ses visiteurs à « mettre les doigts dans la couleur ».

voir vidéo de l'artiste :

<http://www.nippon.com/views/b00106>

**« Une œuvre d'art ne met pas en jeu une seule personne, elle est aussi faite pour toucher de nombreux individus et c'est seulement ainsi que je conçois l'art.**

8 Je veux transmettre le « besoin de peindre » qui s'est emparé de moi à mes débuts. Je m'efforce de réaliser des peintures en direct qui donnent une impression de liberté aux adultes comme aux enfants. C'est pourquoi je préfère utiliser mes mains pour peindre plutôt que des pinceaux et les techniques qui vont avec. Je suis ravie à l'idée que ceux qui me regardent se disent « mais je pourrais en faire autant ». Peu importe l'impression qu'ils garderont de mon œuvre, pourvu qu'ils se souviennent de ce qu'ils ont ressenti en la voyant et que cela leur donne l'occasion de faire un pas en avant. »



Première réaction d'un élève, qui savait tout, même lire chez les Grands :

« Mais où sont les pinceaux ? »

Sa voisine, assise à côté dans l'atelier :

« Mais tu n'as pas compris, on peint avec nos doigts comme Ayako ! »

Donc chacun(e) a trempé son doigt, ou ses doigts dans la peinture (chaque couleur disposée en petite quantité dans un bouchon plastique grand format) avec pour consignes :

- dessiner un enfant avec ses doigts et de la peinture acrylique sur un support carton



Certains élèves avaient du mal à essayer leurs doigts n'importe où et s'appliquaient gentiment à mettre des pois dans les habits, par exemple ! (Eh oui on leur a tellement interdit les taches !). Alors une façon de procéder : l'enfant essayait son doigt pour faire un fond, un autre essayait pour dessiner un sol, ou un cadre...

Sur l'ensemble du premier groupe (14) un seul élève a voulu dessiner une expression triste, comme Ayako.

Pour valoriser leurs travaux, ces portraits ont été exposés dans la Médiathèque de Sultz et celle de Guebwiller, une façon d'inciter les élèves à fréquenter ces lieux !

La technique d'Ayako a bien sûr été proposée en sujet libre aussi, mais ci-dessous nous l'avons aussi réinvestie pour illustrer une histoire de "JMag, la coccinelle".

- pour changer de couleur, essuyer son doigt sur le carton avant de passer à une autre couleur pour éviter les mélanges

Auparavant les élèves ont participé au mélange des 5 couleurs (rouge, jaune, bleu, blanc, noir) pour arriver aux 10 couleurs (violet, orange, gris, rose, vert)

- pour les yeux, choisir d'orienter le regard vers la gauche ou vers la droite
- signer l'oeuvre en mettant ses initiales.

A nouvelle technique, nouvelle tactique !

